

# ÉTAT DES LIEUX

## Filière Bovine Viande Bio en AURA

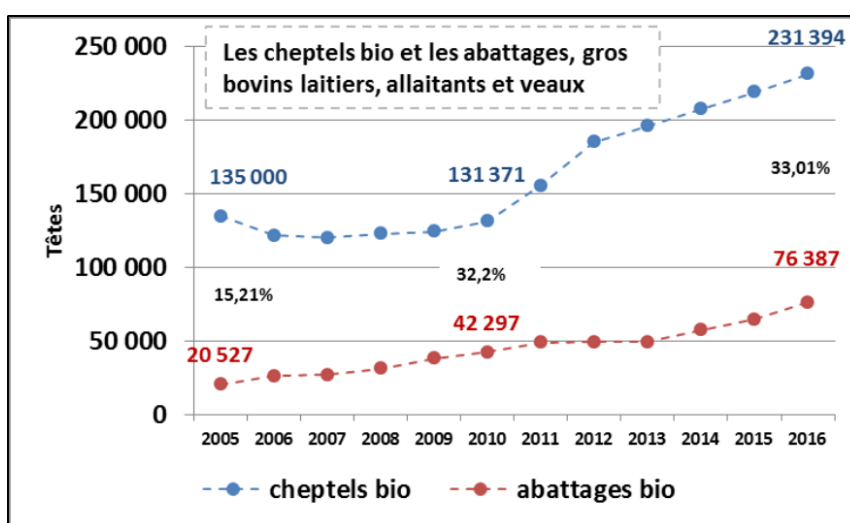


Cet état des lieux est issu d'un travail collectif associant tous les opérateurs économiques de la filière, de la production à la distribution, ainsi que les structures de développement régionales : FRAB AURA, Cluster Bio, ARIA, Chambre régionale d'agriculture et Coop de France Auvergne-Rhône-Alpes.

Plus largement cette action s'inscrit dans le cadre du Plan Bio Régional lancé en mai 2017. Cet état des lieux est la première étape du chantier engagé : il a servi (et servira) de base aux réflexions collectives qui ont vu le jour au sein des groupes de travail bio opérationnels dont les objectifs sont de lever les freins au développement des filières bio régionales et d'initier des réflexions innovantes.

## AU NIVEAU NATIONAL

Il y a une dynamique de conversion sur les cheptels : +18% en moyenne au niveau national entre 2016 et 2017. Mais l'écart entre cheptels bio et abattages bio se creuse (cf. graphique 1). En 2017, 68 976 têtes ont été abattues pour 22 422 tec, soit +11% par rapport à 2016 (source : Commission Bio Intervbev). Il y a donc une part plus grande partie d'animaux bio non abattus en bio : les laitières issues de conversions non simultanées, les systèmes allaitants naisseurs.



Graphique 1 : Évolution des cheptels et abattages bovins  
Sources Agence Bio et commission bio Intervbev

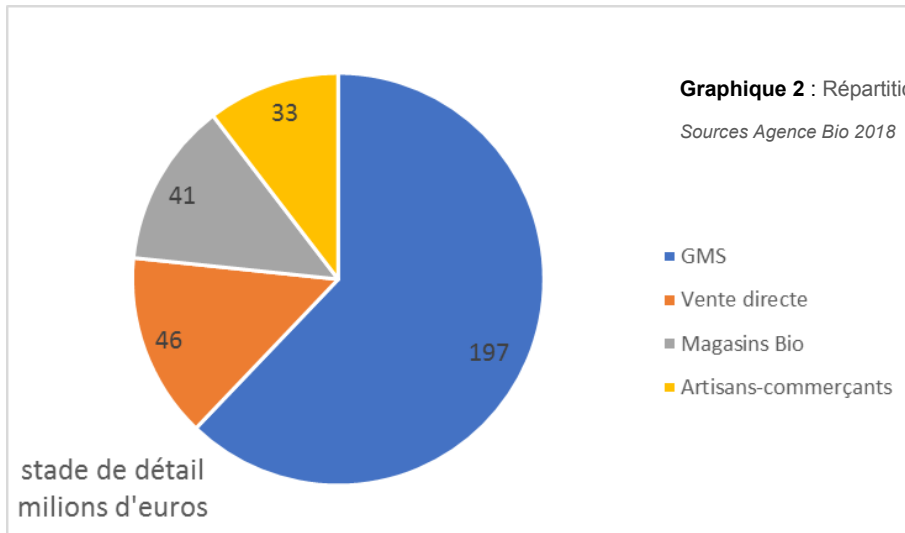


La France est le premier marché de la viande bio. Les volumes sur le marché ne répondent pas à la demande en sortie d'hiver et le marché du veau se développe mais doit être accompagné.

Les ventes se font majoritairement via la GMS (cf. graphique 2). 41% des consommateurs bio disent vouloir augmenter leurs consommations de viande bio. D'après une enquête consommateurs 2017, 27% des consommateurs de bio achètent de la viande bovine bio en boucheries et ils souhaiteraient voir s'étoffer cette offre (Source Agence bio 2017).

**Graphique 2** : Répartition des ventes par circuit de distribution

Sources Agence Bio 2018



Un sondage consommateurs est réalisé tous les ans par Interbev. Les résultats montrent que le bien-être animal et la rémunération du producteur deviennent des points importants dans l'acte d'achat.

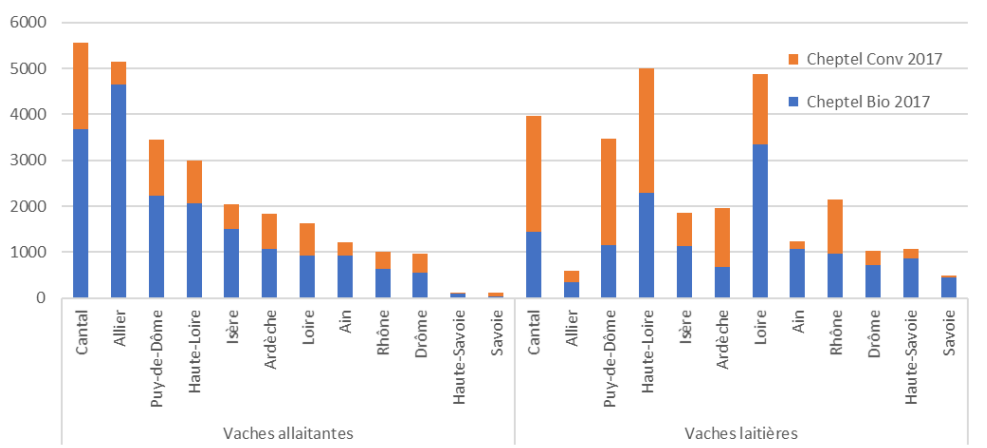
## AU NIVEAU RÉGIONAL

En Auvergne-Rhône-Alpes, le cheptel allaitant est essentiellement dans l'Allier et le Cantal. Les chiffres 2017 de l'Agence Bio montrent une dynamique de conversion importante en AURA (cf. graphique 3). Les cheptels conduits en bio augmentent de 52% par rapport à 2016. Dans le Cantal, une forte augmentation de conversion des élevages allaitants fait suite à la conversion de nombreux élevages laitiers collectés par Sodial.

Les conversions ont donc un « effet boule de neige » sur le territoire. Il faut noter que de nombreux cheptels laitiers en conversion sur 2017 réalisent une conversion non simultanée. Les laitières ne seront donc pas valorisables en bio rapidement. Le maillage régional des opérateurs permet une structuration de la filière.

**Graphique 3** : Répartition du cheptel bovin en AURA en 2017

Sources Agence BIO/AND-i 2018



Pour aller plus loin :

**Audrey TRICARD**

Animatrice des filières animales en Agriculture Biologiques

**Chambre Régionale d'agriculture AURA**

[audrey.tricard@aura.chambagri.fr](mailto:audrey.tricard@aura.chambagri.fr)

☎ 04 73 28 78 43

**Thibault PECLET**

Chargé de mission Agriculture Biologique

**Coop de France ARA**

[tpeclet@ara.coopdefrance.coop](mailto:tpeclet@ara.coopdefrance.coop)

☎ 04 72 69 91 91